



PROJET DE RENFORCEMENT DE LA SOBRIÉTÉ HYDRIQUE DANS LES HÉBERGEMENTS TOURISTIQUES

Un projet soutenu par :



Porté par les équipes du label **Clef Verte** de l'association **Teragir**, ce projet est lauréat de l'**AMI Sobriété hydrique porté par Atout France** en 2025. Mené en partenariat avec la **Banque des Territoires**, l'**UMIH**, **Office de Tourisme de Marseille**, **Hérault Tourisme**, **Alsace Destination Tourisme (ADT)**, ce projet vise à :

1. Conduire une analyse approfondie des consommations en eau dans les différentes typologies d'hébergements touristiques labellisés Clef Verte
2. Comprendre les actions mises en œuvre pour économiser l'eau
3. Mener une recherche sur les clés de l'engagement des collaborateurs et des touristes
4. Diffuser les enseignements pour susciter l'adoption massive des bonnes pratiques.

Méthodologie de collecte et fiabilisation

Source des données collectées : Année 2024 - Extraction des indicateurs « Eau » des établissements lauréats Clef Verte en France depuis la plateforme professionnelle Clef Verte. **Fiabilisation des données** : Nous avons fait le choix de travailler en parallèle sur deux méthodologies, l'une macro et l'autre micro, afin de pouvoir confronter les résultats de ces deux approches et augmenter la pertinence des apprentissages. Au total, les données de 670 sites ont été fiabilisées. Le rapport final détaille l'approche et les biais identifiés.

I- La consommation des lauréats Clef Verte en France

En rapportant les résultats trouvés sur les deux méthodes au nombre d'établissements fiabilisés pour chacune, nous obtenons une consommation moyenne de 240 litres par nuitées.

Les facteurs influençant les consommations en eau

La situation géographique

Nous ne constatons pas de sur ou sous-consommation liée au fait que l'établissement se situe dans des régions au climat plus chaud ou plus froid, ou encore plus humide. Si les climats chauds peuvent encourager la présence d'espaces aquatiques fortement

consommateurs, nous notons que la conscience des enjeux de sobriété hydrique y est plus forte, parfois facilitée par des politiques locales.

La typologie de l'établissement

Les auberges de jeunesse se démarquent nettement avec la consommation moyenne par nuitée la plus faible, à 109 litres. Parmi les facteurs d'explication, nous notons la présence de sanitaires collectifs avec équipements hydro-économiques, la rareté des piscines, une attention forte sur le prix poussant à maîtriser tous les postes de consommation, et de nombreuses auberges du réseau HI actif dans la sensibilisation de la clientèle.

Viennent ensuite les villages et centres de vacances, les résidences de tourisme et les gîtes, avec respectivement 191, 192 et 213 litres par nuitées en moyenne, soit en deçà de la moyenne nationale. Nous trouvons en général dans ces établissements des sanitaires hydro-économiques, partagés au sein d'appartements ou de grandes chambres, et une offre de service en moyenne moins large que pour les hôtels et campings.

Avec 238 litres par nuitée en moyenne, les hôtels sont proches de la moyenne des établissements Clef Verte, ce qui s'explique notamment par leur forte présence dans l'échantillon global des établissements. Toutefois la grande diversité du profil d'hôtels amène à commenter ce positionnement moyen avec prudence.

Les campings consomment en moyenne 351 litres d'eau par nuitée. La présence de parcs aquatiques de taille conséquente est déterminante dans ce résultat. A l'opposé, c'est aussi une typologie d'établissements dans laquelle on peut trouver des campings très sobres, sans piscine, avec principalement des emplacements nus, accueillant des campeurs et proposant des sanitaires collectifs. L'écart de consommations entre ces deux profils de camping est d'ailleurs de l'ordre de 300 litres par nuitée. Ce type de prestation est sur-représenté dans l'échantillon fiabilisé Clef Verte (94% des campings ont une piscine ou parc aquatique versus 45% en moyenne en HPA).

Enfin ce sont les chambres d'hôtes qui ressortent du classement avec la consommation par nuitée la plus importante, à 354 litres. Le très faible nombre d'établissements fiabilisés dans cette catégorie invite à la prudence d'analyse. Toutefois, il est à noter que ces établissements générant très peu de nuitées, il est plus difficile pour eux d'amortir les consommations incompressibles sur de nombreuses nuitées. Cela ouvre des perspectives de réflexions intéressantes sur l'impact de la présence de piscines dans ce type d'établissements, car ce sont bien ces chambres d'hôtes avec piscine qui tirent fortement vers le haut la moyenne attribuée à la catégorie.

En conclusion, les établissements qui proposent des chambres partagées ou des appartements, et pas systématiquement des sanitaires pour chaque chambre présentent en grande majorité des consommations moyennes en eau par nuitée inférieures à la moyenne nationale de 240 litres. Il s'agit d'auberges de jeunesse, de

villages vacances, de résidences de tourisme, de gîtes, et des campings sans piscine.

Nous notons de plus que pour expliquer les différences de consommation selon les typologies d'établissements, nous avons presque systématiquement fait référence à leur offre de service. C'est bien selon cette étude le facteur essentiel d'analyse des différences de consommation en eau des établissements labellisés Clef Verte.

L'offre de service et le niveau de gamme

La présence d'une piscine est le 1^{er} facteur de surconsommation en eau des établissements, estimée à environ 148 litres d'eau en plus par nuitée. La présence de parcs aquatiques avec plusieurs piscines, jets d'eau et toboggans aquatiques accentue encore l'écart. **Les établissements avec piscine consomment en moyenne 72% d'eau en plus par nuitée que ceux sans.**

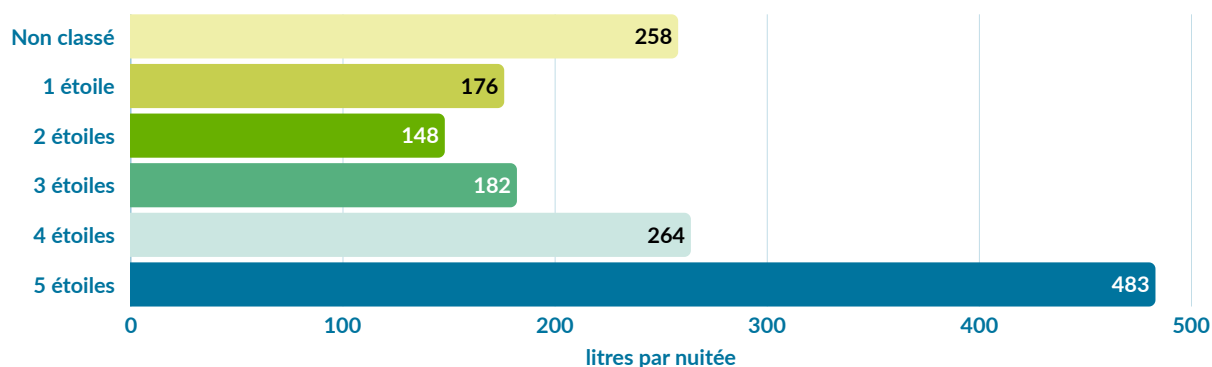
La présence d'un vrai restaurant dans l'hébergement touristique engendre une surconsommation en eau estimée à 85 litres d'eau par nuitée. Nous entendons par vrai restaurant, une offre de restauration qui ne se limite pas au petit-déjeuner, au snack et au room-service.

La présence d'espaces verts génère une surconsommation d'environ 41 litres par nuitée, si l'on s'appuie sur les établissements fiabilisés dans la méthode micro. Une analyse plus fine montre l'influence :

- de la taille des espaces verts,
- de la mise en place de récupérateurs d'eau de pluie ou de goutte-à-goutte pour l'arrosage,
- et enfin de la présence de forages/puits, souvent perçus comme une ressource gratuite et inépuisable, et donc moins contrôlée.

Services présents	Impact sur la consommation d'eau en litres par nuitée
Piscine	+ 148
Restaurants	+ 85
Espaces verts	+ 41

La largeur de la gamme de services est très largement corrélée au niveau de gamme et au classement par étoiles. Les établissements 4 ou 5 étoiles ont davantage de services fortement consommateurs comme des restaurants (parfois plusieurs) ou des piscines/spa/hammam, ou encore des espaces verts plus paysagers.



Les équipements hydro-économiques et procédures de gestion de l'eau

Nous n'avons pas pu comparer l'impact de ce levier car l'échantillon est composé d'établissements labellisés Clef Verte, qui disposent tous d'équipements hydro-économiques (lave-vaisselle, lave-linge, douches, WC), de procédures d'arrosage raisonné et de méthodes de détection des fuites.

La formation du personnel et la sensibilisation de la clientèle

Nous n'avons pas non plus comparé l'impact de ce levier du fait de l'échantillon, puisque la formation du personnel et la présence d'écogestes sont requis par le label.

II- Facteurs clés de la sobriété hydrique

Suite à cette analyse, nous avons interrogé les établissements identifiés comme les plus sobres. 4 facteurs y semblent déterminants :

Le pilotage des consommations est le socle de toute démarche efficace : relevés réguliers, suivi des ratios par chambre et par zone de consommation, détection immédiate des fuites et des surconsommations. Ce pilotage s'effectue manuellement, via des logiciels dédiés ou un consultant externe, et s'accompagne d'un contrôle régulier de la performance des équipements (cuisine, sanitaires, buanderie, tuyauterie).

La sensibilisation y touche trois publics :

- Les salariés sont formés dès leur prise de poste, avec des formations adaptées à chaque métier (entretien, cuisine, technique, achats).
- Les prestataires et fournisseurs sont informés de l'engagement Clef Verte et invités à y contribuer.
- Les clients sont sensibilisés au check-in (fréquence des ménages, changement de linge) et via des affichages d'écogestes positionnés au plus près des usages – en privilégiant une tonalité qui invite à participer sans culpabiliser.

Les équipements hydro-économes couvrent l'ensemble des zones de l'établissement : mousseurs et réducteurs de débit, chasses double flux et douchettes dans les sanitaires ; plonges sans prélavage et lave-verres nouvelle génération en cuisine ; machines adaptées au poids du linge en buanderie ; bâches anti-évaporation et filtration optimisée pour les piscines ; goutte-à-goutte.

L'ajustement de l'offre de services reste rare mais existe dans les établissements les plus engagés : limitation du temps de douche dans les sanitaires communs, buanderies accessibles à la clientèle payantes au-delà d'un certain seuil d'utilisation.

III- L'enquête de Delphine Labbouz



Delphine Labbouz, docteure en psychologie sociale, a réalisé une **immersion** dans des établissements labellisés Clef Verte, pour **observer** les installations et les **usages**, réaliser des **entretiens** avec les salariés et les touristes afin de mieux comprendre les perceptions et comportements liés à la consommation d'eau, les bonnes pratiques mises en place, les freins et leviers pour motiver et faciliter le passage à l'action.

Les 4 établissements qui ont participé à cette expérimentation, d'août à décembre 2025, sont : le camping Sandaya Aloha (34), l'auberge de jeunesse HI Marseille Bois Luzy (13), le gîte La Grange aux Savoir-Faire (41) et l'hôtel Maison Turenne de Colmar (68)

Dans ces 4 établissements, Delphine a fait le constat que les touristes et les salariés sont sensibilisés aux économies d'eau mais ils ont du mal à passer à l'action car ils ne savent pas toujours comment faire concrètement et se sentent parfois impuissants ou seuls à agir.

L'objectif de Delphine Labbouz était aussi produire des recommandations d'actions à mettre en place afin d'accompagner les changements de comportements des salariés et des touristes, et de réduire les consommations d'eau.

Outre les **économies financières** générées, ce projet vise à **impliquer durablement** les équipes permanentes et saisonnières, ainsi que la clientèle, dans l'adoption de comportements éco-responsables, en lien avec le label Clef Verte et les **enjeux environnementaux**.

Les leviers et idées d'actions de Delphine Labbouz :

1- Mettre en avant les normes sociales liées aux économies d'eau :

Communiquer sur les opinions et comportements majoritaires chez les touristes et salariés pour montrer qu'économiser l'eau est un **sujet de préoccupation partagé**.

- Exemples : « 83 % des touristes réutilisent leurs serviettes pour économiser l'eau » ou « 80% des salariés économisent l'eau depuis longtemps.»

Créer des **réseaux d'ambassadeurs** pour faire de la sensibilisation par les pairs.

Faire connaître le label **Clef Verte** auprès des salariés et des touristes, rompre l'isolement en créant un **sentiment d'appartenance** grâce à une démarche collective et cohérente qui a du sens.

2- Favoriser l'engagement pour permettre aux salariés et touristes de passer de l'intention à l'action :

Proposer de contribuer au label Clef Verte, en choisissant, dans un contexte de liberté, des gestes à réaliser pour économiser l'eau, parmi une liste co-construite (ex : boîte à idées).

3- Renforcer le sentiment de justice organisationnelle pour favoriser l'engagement environnemental des salariés : permettre aux salariés de se sentir traités de façon juste et équitable.

4- Valoriser les comportements économes en eau et les actions déjà réalisées, remercier et célébrer pour susciter des émotions sociales positives comme la fierté, et créer une norme de coopération.

- Exemple : « Depuis 2024, le camping est engagé pour réduire ses consommations d'eau : cela a déjà permis d'économiser 15 % d'eau ! Bravo et merci à tous ! Êtes-vous prêt à continuer ? »

Rendre les gestes **ludiques** et **faciles**, simples et accessibles.

- Exemples : Mettre un sablier dans la douche, clarifier les boutons « petit / gros débit », **transformer l'option par défaut** pour le ménage, le changement des draps et serviettes.

5- Renforcer le sentiment de contrôle personnel :

Donner des **recommandations concrètes** pour économiser l'eau au quotidien, avec des affichages au plus près des usages, dans chaque lieu de consommation (toilettes, douches, etc.).

Montrer les impacts des actions

- Exemple : mettre un stickers près du lavabo : « 3,5L : c'est la quantité d'eau économisée en utilisant un verre pour se rincer la bouche ».

6- Former les salariés sur la propreté (hygiène, santé) pour modifier leurs représentations et économiser l'eau.

→ [La version complète du rapport et les ressources complémentaires sont disponibles en cliquant ici](#)